

LE PELICAN

N° 56 ETE 2011



Revue¹ de
L'Amicale de l'Offshore Pétrolier²
Sommaire

1.	EDITORIAL PAR LE PRESIDENT	3
2.	ECOCEANE SE VOIT DANS LES GLACES DE L'ARCTIQUE	4
3.	REPOSE « COURRIER A FAIRE SUIVRE » DE CHRRISTIAN COMPAIN.....	5
4.	DEVINETTE PAR MONIQUE HEBRARD	5
5.	L' « ALLURE OF THE SEAS » VOGUE VERS LES ETATS-UNIS	7
6.	NOUVEL AVENIR POUR L'OFFSHORE... LE VENT !!! DE GIRAUD/COMPAIN	8
7.	LE PASSE SIMPLE. ...TRES SIMPLE ?	9
8.	TEHERAN - JUILLET 1956 PAR PIERRE GERMAIN	9
9.	CUMULUS A L'IRANIENNE -MODELE 1956 PAR PIERRE GERMAIN	10

¹ Créée en 1984

² Amicale de l'Offshore Pétrolier c/o SUBSEA 7, 1 quai Marcel Dassault 92156 SURESNES CEDEX

10.	LES ELEPHANTS ÇA TROMPE ENORMEMENT PAR ANDRE LAMARQUE.....	11
11.	GLOBESTAR – NIGERIA PAR JEAN-JACQUES SENARD.....	13
12.	DEVIS MARSEILLAIS!.....	15
13.	SAINT-MICHEL (ORDRE DE) PAR CHRISTIAN COMPAIN.....	15
14.	SUJET DE DISSERTATION POSE A DES ELEVES DE TERMINALE EN PHILO :.....	16
15.	FLEURISSEMENT PAR MONIQUE HEBRARD	17
16.	COUP DE GUEULE D'UN INGENIEUR RESPONSABLE EDF	18
17.	LA VIEILLESSE VUE PAR PHILIPPE NOIRET.....	20
18.	COMMENT ECONOMISER DU CARBURANT.....	20
19.	REPOSE A LA DEVINETTE.....	21
20.	LE SUDOKU DU PELICAN.....	21
21.	ABOLITION DE L'ESCLAVAGE AUX ETATS UNIS	22
22.	LES ANCIENS ET AMIS D'ENTREPOSE PAR GERARD ESCAFIT	23
23.	LA DISTILLATION DE L'ARMAGNAC.....	26
24.	LE PELICAN A CHANGE	27
25.	NOUS ATTENDONS VOS ARTICLES	28

1. EDITORIAL PAR LE PRESIDENT



Chers amis de l'AOP,

A la suite de notre Assemblée Générale Extraordinaire, notre Amicale repart avec plus d'énergie...

Votre conseil d'Administration va se réunir une fois par trimestre. Vous pouvez et vous devez participer aux commissions qui se sont créées.

Il est important que nous recrutions de nouveaux membres. C'est la pérennité de l'Amicale qui est en jeu : vous avez toutes et tous profité un jour ou l'autre d'une action réalisée par l'AOP. Même si vous pensez ne pouvoir rien faire à cause de l'éloignement, à cause de l'âge ou parce que vous avez déjà donné... : un voisin un ami plus jeune partage les mêmes valeurs que vous avez défendues en étant inscrit à l'AOP ; vous devez les lui faire partager en lui demandant de s'inscrire à notre Amicale...

VOUS DEVEZ TOUS RECRUTER de NOUVEAUX ADHERENTS

En faisant cette action, vous rendez hommage à ceux qui ont fondé notre Amicale, et vous leur dites un très grand MERCI.

Quelques autres nouvelles de la vie de votre Amicale :

- Nous vous recommandons de venir aux deux journées des hydrocarbures du GEP AFTP les 12 et 13 octobre 2011 ; durant ces journées, les interventions sur l'énergie pétrolière sont toujours de très grande qualité. Le thème cette année sera « L'innovation, défis technologiques et humains » avec la présence de nombreux Présidents d'Entreprises connues de vous. Nous animerons deux ateliers durant ces journées.
- Le jury d'ENERGIA CHALLENGE s'est réuni fin juin ; il y a d'excellents rapports que nous vous donnerons en lecture dès la rentrée dans notre Pélican. Par ce concours nous participons au développement de notre industrie de l'Offshore : la jeunesse est pleine d'énergie... soutenons les jeunes talents...

Tous mes vœux de repos durant cet été : vacances familiales, vacances exotiques,... de très bonnes vacances à toutes et à tous...

Philippe JOSSE
Président de l'AOP

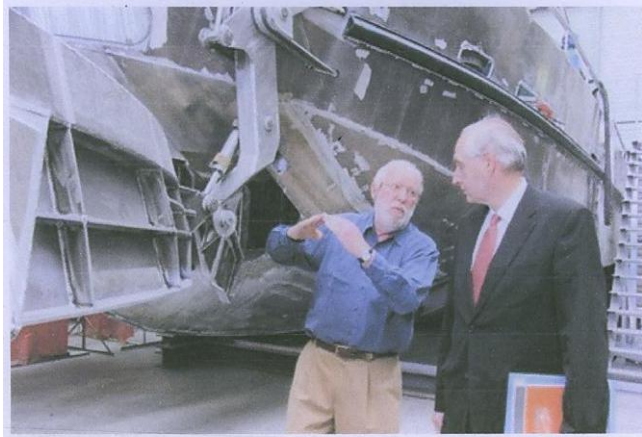
2. ECOCEANE SE VOIT DANS LES GLACES DE L'ARCTIQUE

Dans le Pélican N° 54 Hiver 2011, Océane vous a été présenté avec ses bateaux antipollution. Dans ce numéro, le Pélican vous informe sur les derniers projets de lutte contre la pollution :

Paimpol

Écocéane, à Paimpol, veut conquérir de nouveaux territoires

économie mardi 24 mai 2011



Robert Gastaldi explique à Michel Cadot, préfet de région, le fonctionnement du nouveau Workglop.

Leader mondial

« Nous serons leader mondial de la dépollution dans cinq ans ! » Robert Gastaldi, directeur technique d'Ecocéane, a clairement affiché son ambition hier, lors de la visite de Michel Cadot, préfet de Bretagne, et de Rémi Thuau, préfet des Côtes-D'armor. Les deux représentants de l'État tenaient à découvrir les dernières avancées technologiques en matière de dépollution maritime. La spécialité de l'entreprise paimpolaise créée il y a dix ans. « Nous voulions intégrer ces solutions innovantes dans les dispositifs existants de protection des côtes », a expliqué Michel Cadot.

À l'étranger

Ecocéane a développé un vrai paradoxe, comme explique Robert Gastaldi : " On est beaucoup

plus connu à l'étranger qu'en France, alors que nous assurons coude à coude 90 % de notre promotion Cars l'hexagone ! ». En trois ans, l'entreprise a vendu 60 navires dans 23 pays : Australie, Chine, Brésil, Algérie... Et elle a créé une filiale à Miami. Et réussi à vendre neuf *Cataglop* aux États-Unis lors de la marée noire en Louisiane. Plus récemment, en janvier, l'entreprise paimpolaise a aussi dépêché deux bateaux à Amsterdam pour récupérer 250 000 litres de fioul qui s'étaient déversés dans le port suite à la collision de deux navires.

Un dépollueur arctique

C'est le prochain gros défi d'Ecocéane, actuellement en phase de conception sur ordinateur et sur lequel planchent les trois architectes navals de l'entreprise. - Aujourd'hui, 40 % des réserves de pétrole offshore

se situent dans l'Arctique. Il est donc primordial de se positionner aussi sur ce terrain-là -, indique Robert Gastaldi. De fait, ce SG400 de 40 m de long équipé d'une herse pourra se faufiler entre des glaces flottantes ou se hisser pour se faufiler entre les glaces dans le sillage d'un brise-glace pour recueillir des hydrocarbures

Plateformes pétrolières

Pour achever leur visite, les deux préfets sont montés à bord d'un navire en construction dans l'atelier de Kerpallud, un Workglop 128 de 13.50 m et de 19 tonnes. Spécialement conçu pour les plateformes pétrolières, les pétroliers et les terminaux maritimes. Il sera doté d'une grue hydraulique et pourra nettoyer 35 000 m² par heure. « Il sera achevé dans un mois. Son inauguration est prévue en septembre. Deux clients potentiels, dont un français, sont sur les rangs pour l'acquiescer », indique Benjamin Lerondeau, architecte naval.

Un atelier bientôt agrandi

L'atelier de Kerpallud, uniquement consacré à l'ingénierie, à la recherche et au développement va bientôt doubler de surface et le nombre de soudeurs passera de 15 à 25. En comptant les commerciaux et les quatre membres du bureau d'étude, une trentaine de personnes travaillent actuellement chez Ecocéane. La construction des navires est sous traitée à trois chantiers bretons.

3. REPONSE « COURRIER A FAIRE SUIVRE » DE CHRISTIAN COMPAIN

Grâce à la perspicacité des lecteurs, le Pélican est en mesure d'apporter des éclaircissements importants sur la lettre publiée dans le n° 54 Hiver 2011.

- Madame de Sévigné écrivait les mercredis et vendredis
- L'auteur serait Madame de Sévigné, née Marie de Rabutin Chantal. Cette lettre était jusqu'ici inconnue et ne figure pas dans l'édition complète de la Pléiade (1953-1956).
- La destinataire serait Madame de Grignan, fille de Madame de Sévigné qui habitait le château de Grignan (Drôme) à dater de 1671.
- La date : le 15 juillet 1671, Madame de Sévigné était aux roches
le 5 février 1671, Madame de Grignan part pour Grignan
- Le lieu : de toute évidence la lettre a été écrite à Paris et adressée à Grignan. Au début de 1672, Madame de Sévigné était à Paris et sa fille à Grignan
- Lazare Carnot : il s'agissait de Lazare Carnot, Grand vicaire de Chalon (sur Saône), mort en 1672, et donc l'année même de la lettre.
Ce Lazare Carnot serait le véritable découvreur du principe de Carnot qui n'a été publié par Nicolas Léonard Sadi Carnot qu'en 1824, 152 ans plus tard.
Ce Lazare Carnot serait aussi le précurseur du moteur à explosion, de l'hélice, de l'avion et de la fusée interplanétaire.
- Monsieur Nord : Madame de Sévigné désignait ainsi Colbert (contrôleur général des finances depuis 1661) ou Louvois (?) qui n'était pas d'un abord aimable.
Si Colbert a bien en effet été à l'origine de la fabrication du verre à la manufacture de Saint Gobain, il apparaît maintenant qu'il serait aussi à l'origine de la taxe sur les produits pétroliers, de la carte grise, de la vignette, des péages d'autoroutes, des contractuelles et du taux majoré de TVA sur les automobiles.
- Le maréchal qui avait inventé l'eau tiède, selon son descendant Monsieur de Savannes, serait le maréchal de La Palice, mort glorieusement à la bataille de Pavie (Italie) le 24 février 1525. Il était intelligent et avisé. Sur sa tombe, il y a cette épitaphe :
Hélas s'il n'était pas mort
Il ferait encore envie
Comme à cette époque les 'f' et les 's' se ressemblait, un poète du temps l'a transformé en :
Il serait encore en vie !
C'est la chanson naïve selon laquelle il était encore en vie un quart d'heure avant sa mort qui est à l'origine du mot lapalissade. On voit que Monsieur de Savannes était le même en vie.
- Le pétrole aurait donc été découvert au large des Pays-Bas ainsi que son utilisation dans la lampe à pétrole. Les Américains peuvent remballer leur « colonel Drake » qui n'a exploité du pétrole à Titusville en Pennsylvanie qu'en 1859.

Finalement l'invention de l'OFFSHORE remonte à 1672 !

4. DEVINETTE PAR MONIQUE HEBRARD

Voici un poème écrit par un écrivain français célèbre à propos d'un homme d'état français :
quels sont ces personnages ?

« Que peut-il ? Tout.
Qu'a-t-il fait ? Rien.
Avec cette pleine puissance,

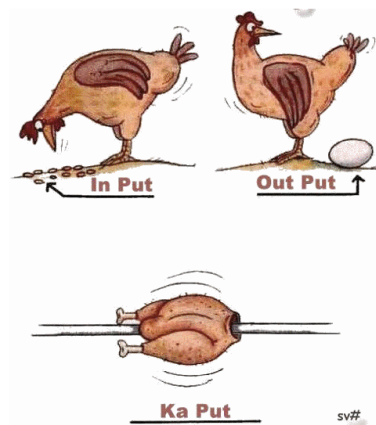
en huit mois un homme de génie
eût changé la face de la France,
de l'Europe peut-être.
Seulement voilà, il a pris la France
et n'en sait rien faire.
Dieu sait pourtant que le Président se démène :
il fait rage, il touche à tout, il court après les projets ;
ne pouvant créer, il décrète ;
il cherche à donner le change sur sa nullité ;
c'est le mouvement perpétuel ; mais, hélas !
cette roue tourne à vide.

L'homme qui, après sa prise du pouvoir
a épousé une princesse étrangère
est un carriériste avantageux.
Il aime la gloriole, les paillettes, les grands mots,
ce qui sonne, ce qui brille, toutes les verroteries du pouvoir.
Il a pour lui l'argent, l'agio, la banque, la Bourse, le coffre-fort.
Il a des caprices, il faut qu'il les satisfasse.
Quand on mesure l'homme et qu'on le trouve si petit
et qu'ensuite on mesure le succès et qu'on le trouve énorme,
il est impossible que l'esprit n'éprouve pas quelque surprise.
On y ajoutera le cynisme car, la France, il la foule aux pieds,
lui rit au nez, la brave, la nie, l'insulte et la bafoue !

Triste spectacle que celui du galop, à travers l'absurde, d'un homme médiocre
échappé. »

Joyeuses Pâques!

la vie d'une poule



5. L' « ALLURE OF THE SEAS » VOGUE VERS LES ETATS-UNIS



L'Allure of the Seas après son passage sous le Grand Belt



exploité, comme son aîné, dans les Caraïbes.

Livré en novembre 2010 par STX, le plus grand paquebot du monde a quitté les chantiers finlandais de Turku pour gagner les Etats-Unis. Après avoir franchi le Grand Belt, pont enjambant la Baltique et reliant le Danemark à la Suède, « l'Allure of the Seas » s'est engagé en mer du Nord puis dans la Manche. Ce matin, il navigue en Atlantique, au large de la Bretagne. Sister ship de "l'Oasis of the Seas", livré il y a un an à la compagnie américaine Royal Caribbean International, le mastodonte mesure 361 mètres de long pour 66 mètres de large et 72 mètres de haut. Affichant une jauge de 225.000 tonneaux, il compte 2.704 carlines, soit une capacité de 6.360 passagers. A ceux-la s'ajoute l'équipage, qui compte 2.100 personnes. « L'Allure of the Seas » doit rejoindre son port d'attache de Fort Lauderdale, en Floride. Après les cérémonies inaugurales, il sera

6. NOUVEL AVENIR POUR L'OFFSHORE... LE VENT !!! DE GIRAUD/COMPAIN

Pour respecter les engagements pris à KYOTO en 1997, la France a décidé de financer un ambitieux programme de développement de l'énergie éolienne.

Ce programme, s'il devait se réaliser, conduirait à installer des milliers d'éoliennes pour qu'en 2010 la part d'énergie "renouvelable" passe de 16% à 22 % soit 6% au niveau de production actuel de 477 TWh soit donc 28.6 TWh par an.

Pourquoi des milliers d'éoliennes ?

Il faut savoir que la puissance primaire développée par le vent sur une Eolienne est fonction de la vitesse du vent et de la surface balayée par les pales dès qu'elles sont mises en mouvement. (D'après la documentation, je comprends que les éoliennes industrielles se mettent en mouvement pour des vitesses de vent de l'ordre de 5 m/s et non 10-12 m/s.), et donc la hauteur du mât les supportant de plus en plus haut, entraînant des coûts et des difficultés majeures de construction et d'installation mais, avant tout, il faut choisir un site le plus régulièrement "venté" et non sujet aux orages ou aux givrages ! Ainsi il faut un mât de 60 mètres de haut pour 3 pales de 40 m pour n'obtenir que de 1 à 1.5 MWe, ce qui est bien peu vis-à-vis des 1300 MWe d'un groupe électronucléaire (ou conventionnel). Enfin sur le territoire national les nuisances pour les riverains risquent de mobiliser des associations de défense et de dégrader, quoiqu'en disent les promoteurs.

La solution est de créer des "fermes marines".

Cette solution présente des avantages certains car on aurait plus de liberté (relative certes) pour installer des éoliennes de plus grandes dimensions qu'à terre (pales/hauteur du mât) pour développer des puissances plus élevées.

Les coûts de construction pourraient être réduits en plaçant la nacelle sur une structure métallique ancrée au fond avec ou sans chaînes d'ancrage au lieu d'une tour cylindrique (plus plaisante à voir), qui demande d'énormes masses de béton pour sa stabilité (voir site internet www.ifremer.com). De plus, en répartissant des dizaines d'éoliennes de façon concentrique autour d'une plate-forme centrale, un seul câble, de faible longueur, suffirait pour transmettre la production électrique brute de chaque éolienne à un équipement commun de conversion compatible avec le réseau public, améliorant ainsi le rendement de l'ensemble.

Ainsi les nacelles seraient allégées et ne comporteraient plus que le multiplicateur et le générateur et bien entendu les moyens d'orientation au vent et de contrôle du "pas" des pales. Cette plate-forme pourrait servir de "tampon" de la production et régulariser la livraison d'électricité. Elle servirait aussi de "base de vie" et de centre d'interventions rapides par voie maritime. Enfin, dans l'avenir, elle pourrait être utilisée pour développer des recherches et tests grandeur nature de nouvelles formes de capture d'énergie (courants marins) ou autres.

Calcul du nombre d'éoliennes à installer en France : chiffres EDF (en térawatts soit 10^9 kW)

Par an : Production totale : 477 TWh : consommation intérieure : 453 TWh.

Nucléaire : 401 TWh – Hydraulique : 59 TWh – divers 16TWh – exportations 82.8 TWh.

(TWh = Téra watt/heure = 10^{12} watt/heure ou 10^9 kWh ou encore 10^6 MWh.

Ce sont les valeurs de l'électricité produite ou consommée (MWe) donc inférieures à celles générées par la "source" thermique, nucléaire, ... et éolienne (MWth ou MWv).

Il ne faut donc pas évaluer la puissance produite par le vent sur une éolienne et l'exprimer en watt/heure, pour en calculer la production énergétique consommable !

Ainsi en supposant que la production actuelle n'augmente pas trop : pour 6% de 477.25 TWh on devrait atteindre 28,6 TWh à **fournir par X éoliennes** à calculer comme suit :

Compte tenu d'une estimation à 50% des heures "ventées" ($8760 \text{ h/an} * 0.5 = 4380\text{h}$), la puissance à installer serait de : $28,6/4380 = 0,00653 \text{ TWe}$ soit 6 530 MWe.

Actuellement on peut compter sur une puissance éolienne maximum unitaire de 1,5 à 2,5 MWv, mais seulement sur 0,600 à 1MWe de puissance moyenne, c'est bien 6 000 éoliennes nécessaires.

Ce qui est bien peu vis-à-vis des 1 500 MWe d'un seul groupe électronucléaire

7. LE PASSE SIMPLE. ...TRES SIMPLE ?

- ❖ Non ! Ce n'était pas chose évidente que cette conversation toute en langue morte. et pourtant je la tins.
- ❖ Hier, nous achetâmes le DVD d'un spectacle de Félicien Marceau et , tout de suite, nous le mîmes.
- ❖ Comment ? Vous avez mis à la casse votre vieille Volkswagen ? C'est bien dommage ! Tiens ! Vous souvient-il qu'un jour vous me la passâtes.
- ❖ Bien que vous ayez laissé passer votre chance de cesser d'être une prostituée, un jour, vous le pûtes.
- ❖ Merlin n'était qu'un simple mortel jusqu'à ce qu'enchanteur il devint.
- ❖ Deux vieux acteurs hollywoodiens discutent :
 - Te rappelles-tu notre premier film ... ce western dans lequel nous jouions les indiens !
 - Oh oui ! Et je sais que nous nous y plûmes.
- ❖ Vous saviez que ce manteau était tout pelé ... alors pourquoi le mîtes-vous pour la réception d'hier soir ?
- ❖ C'est dans ce tonneau que notre vin vieux fût.
- ❖ On nous offrit une augmentation et, bien-sûr, nous la prîmes.
- ❖ Les moines brassèrent la bière et la burent.
- ❖ Comme tout bon musulman qui se respecte doit s'y rendre au moins une fois, c'est cet été, qu'au pèlerinage de la Mecque, il alla.
- ❖ C'est bien parce que vous m'aviez invité à goûter votre Beaujolais que je vins.
- ❖ Charlotte Corday cacha le poignard en son sein, sortit de chez sa logeuse et, soudain, à l'idée du crime qu'elle allait perpétrer, elle se marra.
- ❖ Que la crevette était un insecte, vous le crûtes assez.
- ❖ A l'idée qu'ils auraient pu y laisser leur vie, à grosses gouttes, ils suèrent.
- ❖ Pour les prochaines vacances, c'est l'idée d'aller en Arabie Saoudite qu'ils émirent.
- ❖ C'est à cause du trou que cette enfant fit en bas de leur porte, que ses parents la châtièrent.
- ❖ Elle était encore en train de lui bénir la poitrine à coup de surin lorsque les flics la serrèrent.
- ❖ Heureusement que vous avez retrouvé des capitaux ! Car mettre la clé sous la porte et déposer le bilan, vous faillites !
- ❖ Comment ? D'enfiler correctement ce pantalon, vous fûtes à l'aise ?

8. TEHERAN – JUILLET 1956 PAR PIERRE GERMAIN

Il est parti pour ENTREPOSE démarrer le nouveau projet :

Nous étions en IRAN depuis 6 mois avec 2 petites filles de 3 ans et 18 mois. Tout se passait au mieux en s'adaptant aux coutumes du pays, mais malencontreusement notre plus jeune (surnommée Melle KOUTCHIK, la grande étant Melle BOZORG) tombe et se casse le bras dans l'après-midi.

Là commencent mes problèmes.

Diagnostic d'une kiné française amie d'une voisine : «c'est bien cassé, c'est l'olécrane, le petit bout de l'os du coude».

1^e étape – Un chauffeur m'emmène chez un radiologue qui, hélas, fait sa sieste (milieu d'après midi).

2^e étape – Puis chez un pédiatre iranien qui avait fait ses études à l'hôpital des Enfants Malades à PARIS.

AYONS CONFIANCE

3^e étape – Comment rejoindre la clinique RADJI pour prodiguer les soins. Qu'à cela ne tienne, le pédiatre attendait une bande de copains pour faire une virée. Arrive une voiture décapotable avec une bande de joyeux drilles. Hop, on m'embarque avec ma fille et le pédiatre. L'ambiance n'est pas celle d'une ambulance, je ne comprends rien, mais ils sont très gais, et le temps passe plus vite

4^e étape – Clinique RADJI : Une grande partie de dominos –je crois- se joue dans le jardin voisin, on entend les annonces. On entre dans la salle d'attente –déconcertante- déco inhabituelle. Sur une étagère à 80 cm de hauteur, 9 bocaux avec 9 fœtus, je devrais dire 8 fœtus et un enfant. Ma fille assez décontractée compte tenu des circonstances et de son jeune âge me dit « poupée, poupée ». Elle avait repéré le dernier bocal.

5^e étape - Réduction de la fracture au jugé étant donné que le voltage n'était pas assez fort pour se servir de l'appareil de radioscopie.

Le lendemain, nous parcourons Téhéran du Nord au Sud ou d'Est en Ouest pour aller dans un autre lieu pour ouvrir le plâtre qui comprimait le bras enflé. Etc etc

Nous n'avons pas eu besoin d'autres soins médicaux pendant le reste de notre séjour. Ça a bien simplifié les choses.

Dans un autre registre – Pour les accouchements, la salle de travail se payait à l'heure. Le rêve de toute femme : Accoucher rapidement joignait le confort à l'économie.

Et voici la suite...

9. CUMULUS A L'IRANIENNE –MODELE 1956 PAR PIERRE GERMAIN

En France, chaque année, nous avons de nouvelles normes de sécurité. On était loin de tout ça.

CUMULUS – Un réservoir d'eau enfermé dans une petite construction d'environ d'1 m de haut sur 60 cm de large et Idem de long, recouverte de carreaux de faïence blanche avec une petite ouverture en bas.

Sur le dessus, un petit bidon de pétrole avec un petit robinet. Un petit entonnoir est attaché au petit robinet par un fil de fer. Le petit entonnoir est prolongé par un tuyau de cuivre recourbé en bas pour rentrer dans l'ouverture pratiquée sous le réservoir.

VOUS SUIVEZ

Ensuite il suffit d'ouvrir le robinet pour un goutte à goutte savamment dosé, et d'allumer sous le réservoir.

DESAGREMENTS – le tuyau de cuivre s'encrasse (prévoir un dégrassage par semaine), et le pétrole se répand dans la cuisine. Si vous avez des enfants, planquez les allumettes.

Nous n'avons certainement pas été les seuls à bénéficier de cette haute technicité, efficace d'ailleurs .pas d'électronique, facile à dépanner.

Nous sommes retournés en IRAN en 1998, je n'ai pas revu ce modèle

10. LES ELEPHANTS ÇA TROMPE ENORMEMENT PAR ANDRE LAMARQUE

Au tout début de 1954, notre grand barnum gabonais, « Appareil de forage – Camp européen et Camp africain », a effectué un long trek qui l'a amené des rives de la N'Gounié où nous avons vécu une année pleine dans le confinement de la forêt primaire, vers un environnement bien plus hospitalier, le site de N'Goumbi en bordure de l'Ogoué, à quelques trente kilomètres en aval de Lambaréné.

A l'enfermement de la grande forêt a succédé une situation quasi paradisiaque. Notre bon géologue de chantier nous a signalé avec gourmandise, dans le langage plutôt abscons qu'il utilise professionnellement : « - ce nouveau forage est situé sur le Turonien affleurant. » Nous nous contrefichons du Turonien mais nous avons noté, de façon très ordinaire mais tellement porteuse de bonheur, que le futur forage était implanté pilepoil en bordure de l'Ogoué, ainsi d'ailleurs, que les deux camps qui bénéficient d'une superbe perspective vers la rive opposée du grand fleuve.

Une quinzaine de jours après notre arrivée à N'Goumbi, un soir, une grande pirogue accoste notre débarcadère, à quelques encablures de la vaste paillote qui tient lieu de cercle, où quelques uns d'entre nous, en cette fin de journée, célèbrent l'heure apéritive et le rite sacré du whisky quotidien.

Quatre gabonais sautent à terre et nous rejoignent : les bières de bienvenue dûment distribuées, nous voilà à leur écoute. Ce sont nos plus proches voisins, ils viennent d'un village en amont, sur la même rive de l'Ogoué. Ils vivent, comme tous les villageois installés en brousse, de chasse, de pêche, de la culture du manioc et, pour ce qui les concerne, des fruits d'une belle bananeraie qui jouxte leur village. Et c'est là qu'est le problème : à la tombée de chaque nuit, une troupe d'éléphants accros de bananes, vient dévaster avec la plus grande désinvolture la précieuse plantation. Que pouvons-nous faire pour les aider ?

La requête est enregistrée avec le sérieux que l'on peut attendre d'un groupe de Blancs responsables et fraternels, qu'aucun problème de la vie, d'ordre ordinaire, voire extraordinaire, ne saurait vraiment surprendre. Il y a là, le « maître sondeur » Lauberge de Lavelanet, il y a le jeune Haspéru de Pau qui, il n'y a pas si longtemps, usait avec moi le fond de ses pantalons sur les bancs de l'ENP de Tarbes, il y a Roger, le Chef mécanicien, le vieux, (il aura bientôt quarante ans), auquel une opulente barbe noire taillée en éventail confère un air de grande majesté. Il y a enfin trois ou quatre autres comparses dont moi, jeune ingénieur de chantier encore peu au fait des affaires coutumières gabonaises.

Tout ce beau monde est, comme il se doit, lourdement armé, y compris le bizut que je suis : j'ai tout récemment acheté à un forestier du voisinage, une carabine tchèque d'occasion Skoda 8,6mm.

Le conseil de guerre est rondement mené avec les villageois. Nous prenons rendez-vous pour un soir prochain, à la tombée de la nuit : nous irons faire un brin de conduite à ces éléphants fâcheusement bananivores.

Quelques jours plus tard, en fin d'après midi, une solide escouade de six personnes, (je fais partie du lot), embarque sur la pinasse du chantier et remonte l'Ogoué, cap sur le village de nos nouveaux amis. Je fais un peu « léger » avec ma carabine Skoda, mais je ne suis qu'un élément supplétif de cette opération et, pour ma part, je suis pleinement rassuré en contemplant l'artillerie lourde qui équipe ces messieurs.



Nous voilà arrivés. Village gabonais classique : une allée en terre battue, perpendiculaire au fil de l'Ogoué, encadrée par deux alignements de cases en bois, coiffées de toits de feuilles de palmier tressées. L'ensemble est modeste mais d'une méticuleuse propreté. Au terme de cette longue allée, à la sortie du village, nous débouchons dans la bananeraie dont, effectivement, une partie n'est plus qu'un enchevêtrement d'arbres

abattus et de bois cassé. En bordure de la zone sinistrée, un affaissement de terrain en partie abrité par quelques troncs couchés va nous accueillir pour une attente qui ne saurait être longue.

Très vite, effectivement, s'annonce la première phase de notre engagement, un épisode qui n'avait pas forcément été programmé : une formation compacte de moustiques s'abat sur notre petite troupe. Il ne s'agit pas là de moustiques isolés, opérant en francs-tireurs, que l'on expédie d'une claque négligente, à perception de la piqûre, non il s'agit d'un nuage compact contre lequel on ne peut rien, sinon subir, avec un stoïcisme de vieux romain, une démangeaison galopante généralisée.

La nuit est maintenant bien tombée, l'agression des diptères piqueurs s'est sensiblement essoufflée.

C'est là que nous entendons, à une quarantaine de mètres devant nous, les premiers craquements les voilà !

C'est également là, et là seulement, que ce qui me tient lieu de bon sens me suggère une évidence, hélas trop tardivement perçue : dans cette profonde obscurité, l'utilisation de ma carabine n'a pas de sens puisque je suis incapable de viser quoique ce soit. Beaucoup plus inquiétant, j'ai la très désagréable impression, (cela se lit sur les visages), que mes bons compagnons font, aussi tardivement que moi, la même analyse et aboutissent à la même conclusion . Nous nous sommes installés dans le piège parfait. Personne, toutefois, ne dit mot un très long silence qui préserve tant bien que mal la dignité de chacun.

Les craquements de bois et autres bruits divers et variés emplissent la nuit, les éléphants vont au charbon. Des éléphants qui ont toutefois l'extrême élégance de ne pas se déplacer dans notre direction ; après un temps « très long », d'actif bûcheronage, ils repartent dans la nuit, comme ils étaient venus.

Sans commentaires superflus, ombres furtives dans la nuit, nous retraversons le village « apparemment » endormi et regagnons notre bateau.

En dépit de cet épisode peu glorieux, nous sommes restés en très bons termes avec nos amis villageois. Ils ont plein accès au service de notre bateau qui, chaque semaine, au terme de vingt heures de lente navigation au fil de l'Ogoué, rejoint Port – Gentil pour assurer le ravitaillement du chantier et , accessoirement , le leur.

Belle illustration de leur gentillesse et de leur débonnaire compréhension, ils ne nous ont plus guère parlé des éléphants dévastateurs et plus jamais de l'étonnante disparition, dans la nuit gabonaise, d'un certain commando de choc.

Cette même affaire se trouve bien évidemment exclue des conversations de fin de journée, sous la paillote. L'évènement est classé < secret défense>, (défense d'en rire). Seul, le jeune Haspéru, (la jeunesse ne respecte décidément rien), se permet, ici et là, de nous infliger une piqure de rappel en proclamant , avec un clin d'œil particulièrement appuyé pour souligner l'ambiguïté du propos : « **les éléphants çà trompe énormément .** »

11. GLOBESTAR – NIGERIA PAR JEAN-JACQUES SENARD

En feuilletant la revue 24/7 de Mai 2011 – vous connaissez ? C'est News and views for Subsea 7 people- je tombe sur la photo d'une séduisante nigériane, coordinatrice des soumissions du département Marchés de Globestar et vous vous dites : *qui est Globestar ?*

En bas de page et en petits caractères, il est écrit – je résume et traduit car tout est *in english* dans cette revue – Globestar, filiale de Subsea 7 au Nigeria , créée il y a plus de 40ans est devenue une des plus importantes entreprises offshore dans le domaine du pétrole et du gaz.

Qui aurait pu imaginer en 1972 un tel essor, un tel développement ? Et pourquoi 1972 ?.....

Rappelez-vous... la guerre du Biafra pour laquelle la France avait pris parti depuis l'Elysée jusqu'au « French doctor » en passant par les journaux et une armée de mercenaires qui est allée, depuis le Gabon, sauver des enfants de la famine, à l'aller, les DC4 apportaient des munitions et des vivres et au retour des affamés.

Et Globestar là-dedans ?....c'est avant tout un homme Jim Ordor, ingénieur nigérian, spécialiste en raffinage qui, avec peu de moyens, avait réussi à maintenir une production d'essence suffisante pour approvisionner l'armée biafraise.

Mais, comme vous savez...le Biafra a perdu la guerre, la capitulation a eu lieu au début de l'année 1970.

J'ai parlé de l'Elysée, de la cellule Foccart – je n'en dirai pas plus car d'une part il s'agit de secrets d'état et d'autre part j'étais bien loin de tout ça à ce moment là- mais la présence au Nigéria de feu la compagnie pétrolière ELF avait permis de tisser des liens politico-industriels avec Entrepose-ETPM.

En 1972 je sortais de la plaine d'Alsace, dernier tronçon du SPLSE et dernier gros chantier de pipe en France, très beau chantier avec d'excellentes conditions climatiques dans une des plus belles régions de France.

ETPM était rue de Saussure à deux pas du Siège Entrepose rue de Tocqueville, jusque là je n'étais pas pommé.

Le Nigéria ...? j'avais encore un doute sur son emplacement dans le golfe de Guinée....

Je suis donc présenté à André Lamarque qui me donne une seule consigne : *restez, ne foutez pas le camp, installez-vous où vous voudrez, mais tenez !*

C'est bien la bonne et seule consigne qu'il fallait me donner, je suis resté 4ans pendant lesquels il y eut 2 coups d'état..sans incidence pour les activités de Globestar, ni pour les miens ni moi .

Après un rapide et chaleureux accueil de Maurice BINEAU, je me suis installé à Port-Harcourt, ex territoire biafrais, plus paisible que l'asphyxiante capitale Lagos.

Le siège de Globestar était justement à Aba à une heure de voiture de PH.

Au Board des Directeurs, outre André Lamarque, souvent représenté par Daniel Gufflet, il y avait Mac Nuanko et Obi Okosiomé, basé à Lagos

A Aba, Globestar a participé à la reconstruction du Nigeria en fabricant des parpaings.....

Mais c'était un peu loin de ce que j'étais sensé venu y faire.

Les contacts que j'ai eus rapidement avec la SAFRAP - nom de ELF après la guerre - contacts soutenus par les bonnes vieilles relations d'ETPM au Gabon, ont permis de faire faire à Globestar ses premiers pas dans le domaine de l'industrie pétrolière sur le champ (à terre) d'Obagi.



Deux jeunes ingénieurs nigériens, qu'ETPM avait formés quelques temps au siège à Paris sont venus me rejoindre, il s'agissait de Paul Diké et de Eving Elékanachi.

Nous avons ainsi posé des kilomètres de flow-lines de 4pouces tout à la main, bardage, cintrage, revêtement, tranchée, remblai, tests avec les moyens « du bord » pas tout à fait, un peu de matériel était venu de Port-Gentil

Globestar commençait à prendre tournure, quand j'ai passé la main à Jean-Paul Labbé en 1976, il y avait une trentaine d'employés, 4 à 5 postes Hobart, du petit matériel et un camion Mercedes acheté neuf avec les profits dégagés des chantiers.



NB : J'aimerais bien une suite à ce début d'histoire et j'invite Jean-Paul Labbé à prendre sa plume, puis de passer le relai au suivant....

12. DEVIS MARSEILLAIS!

Un maire décide de faire repeindre la façade de la mairie. Il lance un appel d'offres.

On lui présente 3 devis: un Breton, un Basque et un Marseillais.

Le devis du Breton s'élève à 3 millions d'Euros.

Celui du Basque à 6 millions.

Celui du Marseillais à 9 millions.

Devant de telles différences, il convoque les trois entrepreneurs séparément, pour qu'ils détaillent leurs estimations!

Le Breton dit qu'il utilise de la peinture acrylique pour extérieurs en deux couches pour 1 million, pour les échafaudages, les brosses, équipements divers et assurances : 1 million, et le million restant c'est la main d'œuvre.

Le Basque justifie son devis en disant qu'il est meilleur peintre, qu'il utilise des peintures de polyuréthane en trois couches, dont le coût s'élève à 3 millions. Les échafaudages et autres matériels, d'équipements et assurances coûtent 2 millions, et le million restant c'est la main d'œuvre.

Le Marseillais est celui qui emporte l'appel d'offres !

Le Maire estime qu'il présente le devis le plus détaillé, le mieux ficelé et surtout le mieux justifié.

Il le lui a présenté comme suit:

Monsieur le Maire: 3 millions pour vous, 3 autres pour moi, et les 3 restants, nous les donnons au Breton pour qu'il nous repeigne la façade !!!

TOUTE RESSEMBLANCE AVEC LA VIE POLITIQUE PROVENCALE N'EST QUE PURE COINCIDENCE !!!

13. SAINT-MICHEL (ORDRE DE) PAR CHRISTIAN COMPAIN

Alors que l'Angleterre avait la Jarretièrre sous la protection de Saint Georges et qu'un vassal français, comme le duc de Bourgogne avait la Toison d'or avec Saint André, le roi de France n'avait aucun ordre à proposer à ses fidèles les plus proches et les plus méritants. La guerre de Cent Ans attira l'attention sur le Mont Saint-michel qui ne put être pris par les Anglais. Jeanne d'Arc vit l'archange Saint Michel lui apparaître ; dès 1424 Charles VII eut un étendard rouge semé de soleils d'or, avec Saint Michel terrassant le Dragon ; il le portait lors de son entrée dans Paris, en 1437. A son arrivée en France, Louis XI portait ses couleurs blancs et rouge qui furent adoptées par tous les courtisans. Son étendard montera Saint Michel sur un étendard blanc et rouge.

C'est au château d'Amboise que Louis XI assembla pour la première fois, le 1^{er} août 1469, "*les membres de l'ordre et aimable compagnie de monsieur Saint Michel*"; les statuts sont du même jour : le roi y rappelle tout d'abord que l'archange fut le premier chevalier, en combattant pour Dieu contre le Dragon et qu'il avait toujours su garder le Mont des anciens ennemis du royaume. Puis il se déclare chef et souverain des 36 chevaliers de haute noblesse.

Le costume était somptueux avec manteau de damas blanc doublé d'hermine et bordé d'une broderie de coquille d'or ; le chaperon de velours cramoisi à longue cornette donnait la note rouge pour compléter le blanc et former ainsi les couleurs du roi. Le souverain remettait au chevalier, et portait lui-même, un collier fait de coquilles d'or rattachées par des lacs de même (transformés en cordelières stylisées par François 1^{er}, 1516) ; y était attachée une image de Saint Michel terrassant le Dragon (placée dans une médaille au XVIe). Le siège de l'ordre était théoriquement le Mont Saint-michel, mais il semble qu'il n'y eût aucune cérémonie ; dès 1476 le siège était en la chapelle saint Michel du palais de Paris, puis en 1557, dans la Saint-Chapelle du château de Vincennes ; Louis XIV le mit au couvent des Cordelières de Paris.

Instrument de la politique royale, conféré à des souverains, l'ordre de Saint-Michel fut déjà attribué trop facilement sous François II ; cette tendance ne fit que se renforcer sous Catherine de Médicis, encore que Charles IX essayât de limiter le nombre des chevaliers à 50. Montaigne écrira quelques lignes désabusées sur l'ordre qu'il ambitionna et reçut. Henri III créant l'ordre du St-Esprit en 1578, relégua Saint Michel au second rang. Pour pallier cette prolifération, Louis XIV refondit les statuts (règlement du 14 juillet 1661, ordonnance des 12 janvier et 9 septembre 1665) et Louis XV y ajouta un règlement : l'ordre avait 100 chevaliers dès 1665 ayant trente ans et pouvant prouver une noblesse héréditaire depuis leur grand-père. Conféré surtout à des militaires, l'ordre fut progressivement envahi de civils depuis la création de Saint Louis (1693). Les artistes, savants et docteurs nommés, qui n'étaient souvent que bourgeois, étaient alors anoblis, avec dispense des degrés de noblesse.

Aboli comme tous les ordres royaux nécessitant la noblesse, Saint Michel fut donné à peu de gens par Louis XVIII exilé. Celui-ci réorganisa l'ordre qu'il fit dépendre de sa Maison (1816). L'ordre est "*spécialement destiné à servir de récompense et d'encouragement à ceux de nos sujets qui se sont distingués dans les lettres, les sciences et les arts, ou par des découvertes, des ouvrages et des entreprises utiles à l'Etat*". L'Almanach royal de 1830 comptait 94 chevaliers reçus (6 d'Ancien régime et 5 d'immigration) et dix chevaliers honoraires (surtout étrangers). La monarchie de juillet supprima de facto cet ordre qui ne fut plus porté en France. La Constitution de 1830 ne connaissait que la Légion l'honneur. Une ordonnance du 10 février 1831 abolit tous les ordres créés depuis 1814.

14. SUJET DE DISSERTATION POSE A DES ELEVES DE TERMINALE EN PHILO :

ABORDEZ DE MANIÈRE LA PLUS CONCISE POSSIBLE LES TROIS DOMAINES SUIVANTS

- > 1. RELIGION
- > 2. SEXUALITÉ
- > 3. MYSTÈRE

Meilleure copie 20/20 :

MON DIEU, JE SUIS ENCEINTE ! MAIS DE QUI ?

15. FLEURISSEMENT PAR MONIQUE HEBRARD

Installer des plantes répulsives

Par l'odeur de leur feuillage, de nombreuses plantes repoussent les parasites ou quelques maladies. D'autres végétaux les attirent et évitent les attaques sur les

légumes ou les plantes ornementales. Voici, pour une vingtaine de plantes alliées, les parasites ou maladies qu'elles combattent et leurs principales victimes.

Plantes utiles	Contre quoi ?	À installer près de...
Alliacées (ail, ciboulette, échalote, oignon)	cloque mouches	pêcher carotte
Aneth	altises pucerons	chou, navet, radis fève, haricot, laitue, tomate
Basilic	oïdium	concombre, courge
Bourrache	piérides	chou
Capucine	aleurodes mildiou pucerons	aubergine, chou, concombre, tomate tomate chou, concombre, courge, haricot, laitue, poivron, rosier, tomate
Ciboulette	doryphores mouches	pomme de terre carotte
Coriandre	altises doryphores mouches	betterave, chou, navet, radis pomme de terre carotte
Cosmos	piérides	chou
Laitue	altises	chou, navet, radis
Lavande	pucerons	rosier
Menthe	altises piérides	chou, navet, radis chou
Œillet d'Inde	aleurodes altises nématodes piérides pucerons	aubergine, chou, concombre, tomate chou, navet, radis tomate chou concombre, courge, épinard, haricot, poivron
Persil	mouches pucerons	carotte, oignon melon, tomate
Raifort	doryphores rouille	pomme de terre céleri
Romarin	altises mouches piérides pucerons	chou, navet, radis carotte, haricot chou haricot, laitue
Sarriette	altises mouches piérides pucerons	chou, navet, radis haricot chou fève, haricot, laitue
Sauge	altises mouches piérides pucerons	chou, navet, radis carotte chou concombre, courge, laitue
Souci	aleurodes nématodes pucerons	aubergine, chou, concombre, tomate tomate courge, épinard, haricot, laitue, poivron
Tabac d'ornement	aleurodes thrips	aubergine, chou, concombre, tomate glaiéul, pois
Thym	altises limaces piérides	chou, navet, radis courge, épinard, laitue, melon chou
Tomate	altises	chou, navet, radis

16. COUP DE GUEULE D'UN INGENIEUR RESPONSABLE EDF

C'est dit un peu brutalement mais c'est nécessaire pour faire face au bombardement du "écologiquement correct" et de son explosion prévisible après Copenhague.

Un illuminé nous a donné une série de leçons sur les économies d'énergie. Nous prenant pour des débiles mentaux profonds ou des séniles précoces, il nous a expliqué qu'en coupant toutes les veilleuses de nos appareils électriques, nous économiserions 15% de notre consommation.

Faux, nous économiserions alors 2 à 3%.

Le même nous a expliqué qu'en remplaçant nos lampes traditionnelles par des lampes à économie d'énergie nous économiserions 30 à 35% d'énergie.

Faux, c'est 4 à 5 % que l'on peut économiser.

Pour couronner le tout, *une brillante journaliste de TF1 (quelle chaîne instructive) a fait le total des économies pouvant être réalisées selon ces critères éclairés : 15% sur les veilleuses + 35% sur les lampes = 50% d'économie d'énergie !

Elle n'est pas allé jusqu'à le dire, mais nous, particulièrement débiles, avons deviné que demain, en suivant scrupuleusement ces instructions, on pouvait arrêter la moitié des centrales électriques ! Nous avons failli mourir idiots, mais pourquoi ne nous a-t-on pas expliqué tout ça avant ?

Encore dans la débilité profonde, « la TF1 girl's » nous a précisé que pour les 50% restants, on pouvait les alimenter avec des panneaux solaires qui produisent de l'électricité 'verte', en illustrant son propos d'une photo avec une belle maison équipée d'un petit panneau solaire.

On n'avait encore jamais vu un tel niveau de désinformation : *une absurdité aussi monumentale !

En effet, « pour produire ces 50% restants », sur la base d'une consommation moyenne de 6 Kw (un abonnement classique sans chauffage électrique), il faudrait que chaque maison ait 140 mètres de panneaux solaires pour un coût de 89.628 €. Calculez le retour sur investissement.

Il convient d'ajouter qu'*on ne sait que faire* des panneaux solaires arrivés en fin de vie; ils contiennent plein de silicium et autres métaux lourds très polluants.

Je suis pour les économies d'énergies, à 100%, quand elles sont réalistes. De grâce, pas ce type d'intoxication aux heures de pleine écoute ! C'est indécent et malveillant.

Pour continuer dans l'intox, connaissez-vous Biville-sur-mer (Seine-Maritime) ? C'est un petit village côtier près de Dieppe, où 6 éoliennes sont récemment sorties de terre : « Six engins de dernière génération » qui occupent 4 kms de notre littoral normand, dont les pales culminent à 85 m de haut. Chacune produit 2 mégawatts (maxi)... quand le vent souffle fort.

C'est peu face au 2 600 mégawatt produits en permanence par la centrale nucléaire voisine**, mais c'est toujours ça, surtout quand il fait très froid. Dommage que cette «énergie

renouvelable » soit si chère et non maîtrisable (4 fois le coût du nucléaire). Ce n'est pas grave : EdF "DOIT" la racheter (cher).

Revenons aux 6 éoliennes.

Depuis quelques jours une seule tourne, les 5 autres seraient-elles privées de vent ? Que nenni, il n'y a plus de vent depuis plusieurs jours, c'est souvent le cas s'il fait très froid ou très chaud. C'est la nature, l'homme ne lui dicte pas encore sa loi.

Alors ! Sans vent ! Comment expliquer qu'une, et une seule, éolienne tourne ?

La réponse est très simple :

ON veut nous faire croire aux énergies renouvelables, alors, ON triche pour en cacher le mauvais coté. Ben oui ! Ça ne ferait pas bien, pour les habitants qui n'ont pas encore accepté ça dans leur paysage, de voir toutes les éoliennes à l'arrêt par - 4 degrés !

Alors, tout simplement, on en fait tourner une ... au moteur (oui, c'est possible avec du courant !). Ça consomme un peu* d'électricité, mais ça fait croire que ça produit de l'énergie.

Il est temps d'arrêter de nous rabâcher tous les soirs à la météo : «c'est bon pour la planète ». Là, on sait plus trop ou est le bien et le mal. On va finir par penser que ceux qui donnent des conseils sont les plus dangereux, en plus d'être malhonnêtes et/ou incompetents.

L'électricité 'propre' sans fumée, sans CO2, sans atome, disponible quand on veut, à un prix qui préserve nos emplois, ça n'existe pas, à part les centrales hydro.

Dans 20, 30 ou 50 ans peut-être...

Dans mon entourage, je ne connais personne qui lave du linge propre, met en route son lave-vaisselle vide... Alors, que les médias, et leurs gilets à rayures serviles qui nous desservent, cessent de nous prendre pour des demeurés, avec des reportages orientés, tronqués et des leçons de civisme qui ne tiennent pas la route.

Ah oui, j'allais l'oublier :

j'ai entendu "l'innocente «Evelyne Délias», nous dire, après sa page météo, qu'il ne faut pas mettre trop de chauffage dans la voiture car ça consomme du carburant et "c'est pas bon pour la planète".

Evelyne, si tu avais pris des cours de mécanique, tu saurais que le chauffage de la voiture récupère la chaleur du circuit de refroidissement du moteur et que son eau chaude doit absolument être refroidie en passant dans le radiateur principal (celui derrière la calandre) ou dans le radiateur du chauffage, sinon c'est la mort du moteur ! Si cette eau n'est pas assez refroidie, le ventilateur du circuit de refroidissement s'en charge en consommant de l'électricité pour tourner! Et ça... «c'est pas bon pour la planète».

On pourrait aussi évoquer **les biocarburants**, présentés comme *Verts* alors qu'ils sont **un désastre écologique et humain à brève échéance ! Flairant l'aubaine, de grands groupes Agro-alimentaires défrichent des forêts entières et remplacent des cultures alimentaires par ces Plantations destinées à produire du carburant *'vert' : 50% du maïs produit aux USA a été détourné pour cela, cette année, d'ou la famine au Mexique, premier acheteur de ce maïs.

Vous doutiez vous de son effet pervers ?

Surtout, je vous en prie ... INFORMEZ-VOUS !

Et diffusez ceci si cela vous interpelle !

17. LA VIEILLESSE VUE PAR PHILIPPE NOIRET.

Il me semble qu'ils fabriquent des escaliers plus durs qu'autrefois. Les marches sont plus hautes, il y en a davantage. En tout cas, il est plus difficile de monter deux marches à la fois. Aujourd'hui, je ne peux en prendre qu'une seule.

A noter aussi les petits caractères d'imprimerie qu'ils utilisent maintenant. Les journaux s'éloignent de plus en plus de moi quand je les lis: je dois loucher pour y parvenir. L'autre jour, il m'a presque fallu sortir de la cabine téléphonique pour lire les chiffres inscrits sur les fentes à sous.

Il est ridicule de suggérer qu'une personne de mon âge ait besoin de lunettes, mais la seule autre façon pour moi de savoir les nouvelles est de me les faire lire à haute voix - ce qui ne me satisfait guère, car de nos jours les gens parlent si bas que je ne les entends pas très bien.

Tout est plus éloigné. La distance de ma maison à la gare a doublé, et ils ont ajouté une colline que je n'avais jamais remarquée avant. En outre, les trains partent plus tôt. J'ai perdu l'habitude de courir pour les attraper, étant donné qu'ils démarrent un peu plus tôt quand j'arrive. Ils ne prennent pas non plus la même étoffe pour les costumes. Tous mes costumes ont tendance à rétrécir, surtout à la taille.

Leurs lacets de chaussures aussi sont plus difficiles à atteindre.

Même le temps change. Il fait froid l'hiver, les étés sont plus chauds. Je voyagerais, si cela n'était pas aussi loin. La neige est plus lourde quand j'essaie de la déblayer. Les courants d'air sont plus forts. Cela doit venir de la façon dont ils fabriquent les fenêtres aujourd'hui.

Les gens sont plus jeunes qu'ils n'étaient quand j'avais leur âge.

Je suis allé récemment à une réunion d'anciens de mon université, et j'ai été choqué de voir quels bébés ils admettent comme étudiants. Il faut reconnaître qu'ils ont l'air plus poli que nous ne l'étions ; plusieurs d'entre eux m'ont appelé « monsieur » ; il y en a un qui s'est offert à m'aider pour traverser la rue.

Phénomène parallèle : les gens de mon âge sont plus vieux que moi.

Je me rends bien compte que ma génération approche de ce que l'on est convenu d'appeler un certain âge, mais est-ce une raison pour que mes camarades de classe avancent en trébuchant dans un état de sénilité avancée

Au bar de l'université, ce soir-là, j'ai rencontré un camarade. Il avait tellement changé qu'il ne m'a pas reconnu.

18. COMMENT ECONOMISER DU CARBURANT

Conseils importants pour économiser du carburant. Je travaille dans une raffinerie de pétrole depuis 31 ans. Voici quelques trucs pour avoir plus de carburant pour votre argent. Ici, à la Kinder Morgan Pipeline où je travaille (San José, Californie), nous acheminons plus de 15 141 648 litres (soit 4.000.000 gallons américains) de pétrole/ jour dans des pipelines. Un jour on achemine du gazole, le lendemain c'est du kérosène pour les avions et aussi de l'essence (normale et super, à 95 et 98 d'octane). Nous avons 34 réservoirs d'une capacité de 16 millions de gallons américains (= 60 566 592 litres).

Truc 1 :

Faites le plein de votre auto tôt le matin, quand la température de la terre est plus froide. Toutes les stations d'essences ont leurs cuves enfouies dans le sol. La terre étant plus froide, la densité de l'essence ou du gazole est moins grande. Par contre, durant la journée, la terre se réchauffe, donc les carburants se dilatent. Si vous faites le plein l'après midi ou en soirée, votre litre n'équivaut donc pas à un litre exact. Dans l'industrie du pétrole, la masse spécifique (densité

volumique) et la température jouent un rôle très important.

Truc 2 :

lorsque vous faites le plein, n'engagez pas la manette de pistolet au mode maximum. La manette ayant trois positions de vitesses (lente, moyenne et rapide), toujours choisir le mode le plus lent, vous en aurez plus pour votre argent. Si nous appliquons cette règle lorsque l'on fait le plein, nous minimisons les vapeurs créées pendant le remplissage. Tous les tuyaux de raccordement aux pompes ont un retour de vapeur dans la cuve enterrée. Si vous faites le plein et que la manette soit à sa plus haute vitesse, un certain pourcentage du précieux liquide qui entre dans le réservoir de l'auto se vaporisera : les vapeurs ainsi formées retourneront vers la cuve enterrée, avec comme conséquence que vous en aurez moins pour votre argent.

Truc 3 :

un truc très important, c'est de faire le plein de votre réservoir lorsqu'il est encore à moitié plein. Explication : plus le réservoir est plein, moins il reste d'air. Le carburant s'évapore plus vite que vous ne le pensez. Les grands réservoirs des citernes en raffinerie ont des plafonds flottants à l'intérieur. Il n'y a donc pas d'air entre le carburant et l'atmosphère. L'évaporation est ainsi minimisée. Là où je travaille, chaque chargement d'essence dans les camions est soigneusement contrôlé en température de façon que chaque gallon chargé à bord du camion soit exact.

Truc 4 :

si vous arrivez à la station pour faire le plein et qu'il y ait un camion-citerne en train de remplir les réservoirs du poste d'essence, ne faites pas le plein à cette station car l'action de remplir les gros réservoirs provoque un brassage dans ceux-ci : si vous le faites, vous risquez de ramasser des saletés dans le carburant !

J'espère que vous en aurez pour votre argent avec ces trucs.

19. REPONSE A LA DEVINETTE

Victor HUGO, dans " Napoléon, le petit ". Avouez que vous pensiez à un autre...

20. LE SUDOKU DU PELICAN

PELICAN n° 56							PELICAN n° 55									
	4			1			8	6	5	2	1	7	3	4	9	
		6		4		5	9	3	7	5	4	6	2	8	1	
3			8			9	1	4	2	8	3	9	6	7	5	
	9		1		6	3	7	6	7	3	9	2	4	5	1	8
	3		4		9		8	2	5	9	7	8	1	4	3	6
1	5	8			7		4	4	8	1	6	5	3	9	2	7
	2			4			9	3	9	8	4	7	5	1	6	2
	7			8		3		7	1	6	3	9	2	8	5	4
			3			7		5	2	4	1	6	8	7	9	3

21. ABOLITION DE L'ESCLAVAGE AUX ETATS UNIS

En 1865, la fin de la guerre de Sécession aux États-Unis marque l'abolition de l'esclavage pour l'ensemble du pays. C'était il y a 155 ans...

L'esclavage, un système ancien

Pratiqué depuis la nuit des temps, l'esclavage s'exerçait en général sur les vaincus, les membres d'un autre clan, groupe ethnique ou pays, ou bien d'une autre religion. Dans l'Antiquité, les hommes d'un peuple vaincus étaient massacrés, les femmes et les enfants emmenés en esclavage. Plus près de nous, en Afrique et au Moyen-Orient, les femmes esclaves avaient plus de valeur parce qu'elles servaient de concubines et travaillaient la terre. Les musulmans considéraient qu'ils avaient le droit de réduire les chrétiens en esclavage. Mais, dans l'Ancien Monde, l'esclave n'avait pas une couleur de peau nécessairement différente de celle de son maître. Surtout, il n'était pas réduit aux seules tâches agricoles ou domestiques. Certains esclaves étaient soldats, épouses, précepteurs, tuteurs, régisseurs, fonctionnaires, parfois de très haut rang, avec un pouvoir tout à fait considérable

Un Nouveau Monde où la liberté n'est pas une valeur en soi

Sur le continent américain, l'esclavage a pris de nouvelles formes. Son développement est intimement lié à celui du travail agricole à grande échelle, des plantations commerciales. Dans un premier temps, ce furent des européens que l'on prit en travail forcé pour travailler la terre : le besoin des colons propriétaires en bras étaient tels qu'on institutionnalisa le " travail sous contrat " faisant venir d'Europe des travailleurs miséreux qui devaient donner quatre à sept ans de leur vie à la plantation en échange du paiement de leur voyage jusqu'au Nouveau Monde. Un contrat d'autant plus apprécié des planteurs et propriétaires du Sud que l'État leur accordait 80 hectares de terre supplémentaires par travailleur importé ! Cet ouvrier agricole sous contrat était totalement soumis à son maître dans des conditions identiques à l'esclavage : les châtiments corporels n'étaient pas rares, le mariage interdit, ils pouvaient être vendus pour la durée restant au contrat, les évasions ou désobéissance punies par un allongement du contrat et parfois le fer rouge, etc. Cet univers, où les plus riches exploitaient sans aucun état d'âme les plus pauvres, semblait alors naturel, inhérent à la condition humaine.

Quand l'esclavage américain prend une forme nouvelle et terrible

C'est en 1619 que les vingt premiers esclaves africains débarquent en Virginie. Au départ, leur sort était variable : ils dormaient, mangeaient, travaillaient avec les Européens sous contrat, se mariaient parfois avec eux, étaient libérés pour un tiers d'entre eux. Or, à la fin du XVIIème siècle, les besoins en bras pour travailler la terre dans le Sud triplent alors que les travailleurs sous contrat en provenance d'Europe se raréfient à partir des années 1660. Les planteurs se tournent alors vers l'Afrique, pour en faire venir, cette fois pas du tout volontairement et massivement, des travailleurs qui serviraient à vie et qui pourraient d'autant moins se sauver que leur propre couleur les dénonçait. L'esclavage prit alors sur ce continent, dans les régions agricoles, une forme totalement nouvelle, tant pour le travail fourni que sur l'aspect racial de l'exploitation. À partir des années 1680, un arsenal de lois sépara totalement la population blanche de la noire, en augmentation constante. Le premier code de l'esclavage, établi en Virginie, date de 1680. Celui de la Caroline du Sud de 1690. Tous furent renforcés par la suite jusqu'au milieu du XVIIIème siècle où l'esclavagisme fut définitivement érigé en système dans le Sud. Il devint le fondement même de l'économie locale dans toutes les régions d'agriculture commerciale intense.

10 à 11 millions d'Africains déportés

On évalue à 10 ou 11 millions le nombre d'Africains déportés comme esclaves en Amérique. Une

minorité seulement (600 000 à 650 000) était à destination de l'Amérique du Nord, les autres partant vers le Brésil et les Caraïbes. Mais comme les conditions de vie et de travail y étaient extrêmement dures, qu'on n'y utilisait souvent que des hommes, ils y firent peu souche. C'est la minorité envoyée en Amérique du Nord qui donna naissance à la plus importante population d'esclaves des deux Amériques (puisque un enfant d'esclaves était nécessairement esclave). En 1810 par exemple, selon le spécialiste Peter Kochlin, on trouvait aux Etats-Unis 1,1 million d'esclaves, soit le double de tous les Africains " importés " dans cette région en 200 ans.

Enfin l'abolition !

Lors de la guerre de Sécession, les États du Nord n'étaient d'accord sur rien (ni sur les droits des ouvriers, des femmes ou sur les taxes douanières)... sauf sur une chose : ils étaient tous d'accord pour abolir l'esclavage. Celui-ci fut officiellement aboli le 1er janvier 1863 par le président Lincoln, mais il fallut attendre la fin de la guerre et la victoire du Nord pour que fut voté, en janvier 1865, le treizième amendement à la Constitution interdisant l'esclavage partout sur le sol des Etats-Unis d'Amérique. Un changement fondamental, immédiat juridiquement, mais que le racisme mit du temps à rendre effectif dans les relations sociales... Une longue marche commençait.

22. LES ANCIENS ET AMIS D'ENTREPOSE PAR GERARD ESCAFIT

En cette année 2011, à l'occasion de notre 27^{ème} réunion annuelle, et afin d'évoquer l'ORIGINE de notre groupe amical il est nécessaire de remonter à 1983...

Au cours du mois de septembre nous avons eu connaissance d'un projet de réduction des effectifs chez Entrepose dans le cadre des options gouvernementales de l'époque :

Semaine de 35 heures, partage du travail etc...

Divers arrêtés pris par le Premier Ministre et par le Ministre des Affaires Sociales, et de la solidarité nationale ont été à la base d'une CONVENTION 83/087 conclue entre ENTREPOSE et le FONDS NATIONAL de l'EMPLOI le 19.12.1983, ceux d'entre vous qui pourraient être concernés ont reçu le 23.12.1983 ce cadeau de fin d'année au titre d'un LICENCIEMENT COLLECTIF pour RAISON ECONOMIQUE d'ORDRE CONJONCTUREL et rebaptisé "Préretraite".

A vrai dire, le cadeau était plutôt empoisonné car le financement de la mesure reposait essentiellement sur les indemnités contractuelles de départ pour une pension de l'ordre de 50 % du salaire entre 56 ans et 2 mois et l'âge requis pour une retraite à taux plein...

En ce qui me concerne 62 ans ½ ...

Cette mesure, il faut le dire, fut fraîchement accueillie par le personnel d'encadrement et les chefs d'agence du département tuyauteries industrielles qui s'étaient fortement investis au cours de leur carrière pour le développement des activités Entrepose...

Pour ceux dont le conjoint était malade ou dont les enfants se trouvaient engagés dans des études longues, la situation était critique....

Notre Président Georges CARDONA qui avait pris la succession de Jean Guyot désormais, saisi de cette situation m'a promis d'examiner cas par cas les indemnités qui lui seraient présentées afin qu'il s'agisse de départ VOLONTAIRE et non de licenciement imposé.

C'est dans ces conditions, que j'ai donné mon accord pour un départ volontaire le 25 septembre 1984 à l'âge requis pour une préretraite jusqu'au 1^{er} janvier 1990. J'ai pu réunir collègues et amis pour le traditionnel pot d'adieu le 22 juin 1984 avant la période des congés.

Pour d'autres, également concernés, surtout en Province à la surprise, avait fait suite une phase de découragement voire un début de dépression avec repli sur soi, qui ne cessait de nous inquiéter dans le contexte délicat d'un licenciement ayant entraîné l'intéressé à mettre fin à ses jours... !

En étroite liaison avec Eugène JEGO, déjà retraité à 60 ans pour raison de santé et Louis GENEROSI, Responsable de l'agence TI de Fos sur Mer candidat désigné pour la préretraite, nous avons proposé à tous ceux qui le souhaitaient, qu'elle que soit leur fonction dans l'Entreprise de nous réunir avec leur conjoint afin de maintenir les liens amicaux vécus pendant nos activités professionnelles.

Organisée en Brière par Eugène JEGO, la première réunion a eu lieu le 13 juin 1985, regroupant 24 participants et nous avons eu le plaisir de la présence de René et Christiane PELTIER en vacances dans la région, qui nous ont encouragés à poursuivre notre démarche :

Entre autres nous y avons décidé :

- De nous retrouver tous les ans à pareille époque à frais partagés, celui d'entre nous qui organiserait la réunion aurait à cœur de nous faire découvrir les trésors cachés de sa région.
- D'ouvrir largement notre Groupe aux autres départements (canalisations souterraines, échafaudages, matériel, services généraux, CMS, TEX, etc...) afin qu'Entrepose soit représenté en totalité.
- D'associer un représentant des actifs afin de pouvoir les associer au stade de leur départ en retraite.

C'est ainsi qu'au fil des ans se sont révélés de remarquables animateurs et même une équipe théâtrale dans les années 90.

Nos réunions d'abord d'une journée, de plusieurs jours depuis 1996, occupent depuis une dizaine d'années, une semaine complète, trajets compris avec une participation évoluant entre 20 et 56 tributaires bien sûr des problèmes de santé et même de grève des transports... la moyenne générale se situant à 34 participants pour les réunions entre 1985 et 2011.

Dès les premières années, nous nous sommes rapprochés de l'Amicale de l'Offshore fondée par les anciens d'ETPM dans les années difficiles de crise économique du secteur Pétrolier. Thérèse DESBOIS ancienne à la fois d'Entrepose et d'ETPM a été notre mentor dans ce rapprochement nous évitant de créer une structure analogue aux anciens de GTM.

Je voudrai tout spécialement remercier du fond du cœur tous ceux qui ont animé ces réunions, certains à de nombreuses reprises.

D'autres nous ont quittés :

- Eugène Jego, Louis Generosi, Claude Moyon, Jean Devot, Pierre Besnard, Raymond Herry, André Codomier, Michel Resse, Christian Compain.

Nous ne les oublions pas et ils resteront toujours :

Anciens et amis d'Entrepose.

Année	Lieu	Date	Animateur	Participants
1985	Brière	13 Juin	E. Jego	24
1986	Provence	19 Juin	L. Generosi	27
1987	Aquitaine	11 Juin	M. Resse	33
1988	Alpes	9 Juin	R. Blanc	26
1989	Sologne	8 Juin	J. Devot	56
1990	Pyrénées	6 Juin	C. Moyon	39
1991	Nord	5-6 Juin	M. Dujardin	27
1992	Ile de France	17 Juin	G. Moyon	48
1993	Bretagne	9 Juin	R. Herry	45
1994	Hautes Alpes	8 Juin	L. Genorosi H. Flesselle	39
1995	Bearn	7 Juin	E. Toss	38
1996	Alsace	5 Juin	J. Santembien	46
1997	Toulouse	4-5 Juin	A. Codomier G. Escafit	46
1998	Esterel	10-11 Juin	P. Germain P. Besnard	31
1999	Baie de Somme	2-3 Juin	G. Calamari	23
2000	Savoie	7-8 Juin	R. Blanc	21
2001	Languedoc	6-7 Juin	J. Hiblot	35
2002	Champagne	5-6-7-8 Juin	T. Desbois	22
2003	Aunis	11-12-13 Juin	G. Escafit	20
2004	Lyon	1-2-3-4- Juin	R. Blanc JP Giroud	27
2005	Cantal	30 Mai & 1-23 Juin	J. Lhuillier	30
2006	Ardèche	6-7-8 Juin	JP Giroud	38
2007	Normandie	29-30-31 Mai	G. Calamari	32
2008	Vendée	18-19 Juin	G. CALAMARI	33
2009	Vercors	26-27-28 Mai	C. Compain	23
2010	Aquitaine	25-26-27 Mai	G. Calamari	24
2011	Haute Savoie	31 Mai et 1-2 Juin	R. Blanc	25

Voici le groupe en 2011 à GRUYERES (Suisse)



De gauche à droite, nous pouvons reconnaître :

- Christiane PERRIN, Hervé KERFANT, Raymond BLANC, James GARAN, Monique GERMAIN, Fernande SANTAMBIEN, Jacques SANTAMBIEN, Monique HEBRARD, Ginette GARAN, Henri FLESSELLE, Christiane PELTIER, René PELTIER, Emilie LHUILLIER, Christa KERFANT, Monique BLANC, Pierre GERMAIN, Mme GOUPE, Serge GOUPE, Jacques LHUILLIER, Monique ESCAFIT, Monique CALAMARI, Jean-Paul GIROUD, Nicole GIROUD, Gérard ESCAFIT.

23. LA DISTILLATION DE L'ARMAGNAC

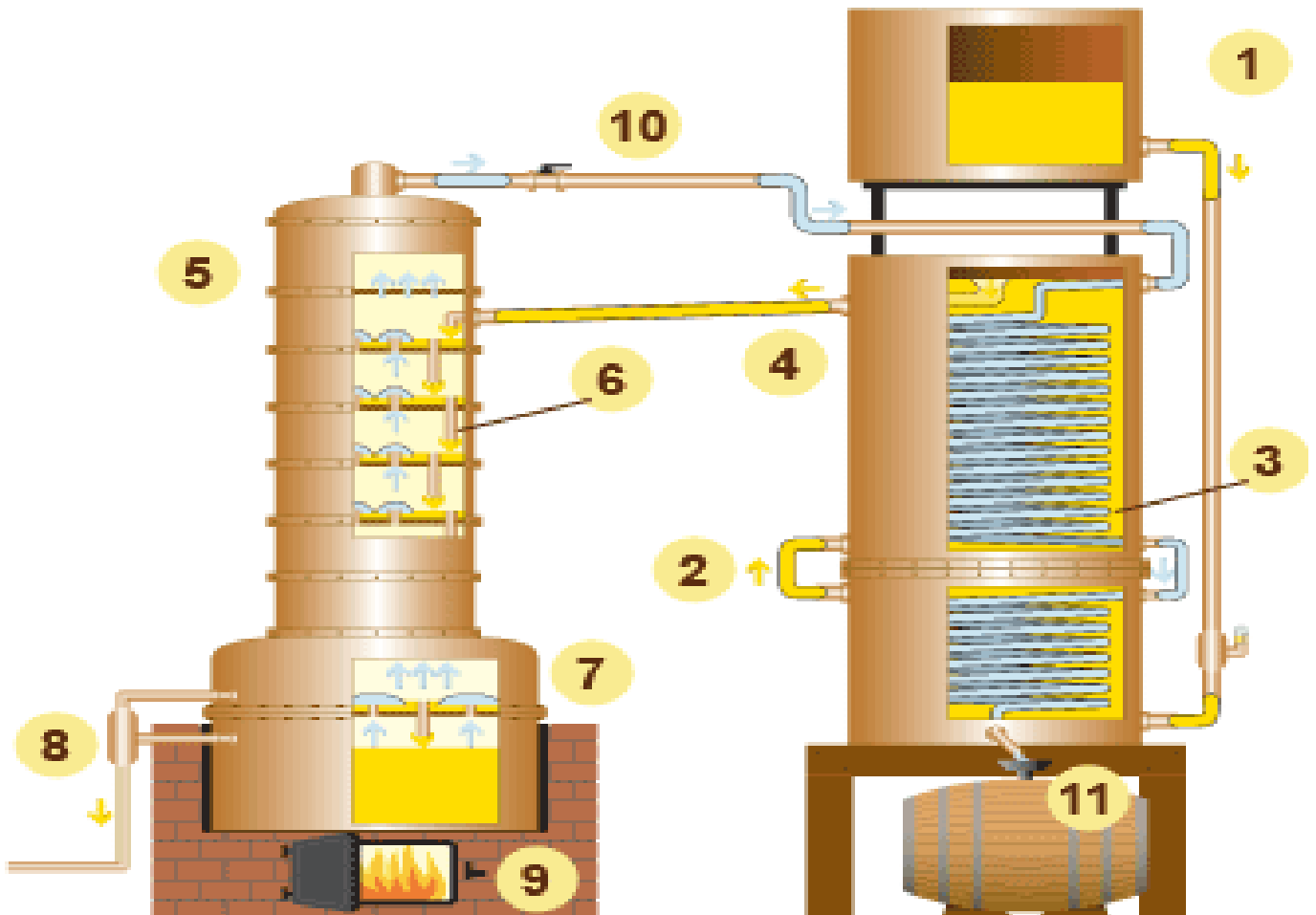
L'essentiel de l'Armagnac (95% environ) est obtenu avec un alambic très spécifique à cette eau-de-vie : l'**alambic continu armagnacais**. Il s'agit d'un appareil en cuivre pur, qui a été consacré par un brevet déposé en 1818 et adapté, modifié, amélioré par les distillateurs de la région. Il participe véritablement à la **personnalité de l'Armagnac**.

L'alambic armagnacais fonctionne en continu : Le vin contenu dans la cuve de charge (1) alimente en permanence l'alambic par le bas du réfrigérant (2). C'est grâce à lui que les vapeurs d'alcool contenues dans le serpentin (3) se refroidissent. Il monte dans le chauffe-vin (4) puis il est conduit vers la colonne (5) où il descend de plateau en plateau (6) jusqu'à la chaudière (7) **chauffée** au gaz ou **au bois**. Les vinasses (les résidus du vin) sont à ce stade évacuées hors de l'alambic par un trop plein (8) se refroidissent. Il monte dans le chauffe-vin (4) puis il est conduit vers la colonne (5) où il descend de plateau en plateau (6) jusqu'à la chaudière (7) **chauffée** au gaz ou **au bois**. Les vinasses (le résidu du vin) sont à ce stade évacuées hors de l'alambic par un trop plein (8). Sous l'effet de la forte chaleur produite par le foyer (9), des vapeurs de vin remontent à contre courant et " barbotent " dans le vin au niveau de chaque plateau.

Elles s'enrichissent de l'alcool et de la majorité des **substances aromatiques** du vin et sont conduites par le col de cygne (10) vers le serpentin où elles sont condensées puis refroidies.

Au coulage de l'alambic (11), l'**eau-de-vie** est **incolore**, son degré alcoolique peut varier de **52% à 72%** (mais il est traditionnellement compris entre 52% et 60%).

A ce stade, l'Armagnac est encore **plein de fougue**, mais il est déjà d'une **grande richesse aromatique** : très **fruité** (prune, poire...) et souvent **floral** (tilleul ou miel). Le **vieillessement sous bois** lui confèrera une complexité et une **douceur** supplémentaires.



A consommer avec modération

24. LE PELICAN A CHANGE

Le Pélican a changé dans son mode « papier » dû aux restrictions de notre imprimeur. Il sera maintenant en noir et blanc. Mais tout n'est pas perdu car vous avez la version en couleur sur le site de notre amicale : a.o.p.eu.

Tout change.

Cependant vous avez aussi remarqué que le Pélican est un peu maigre cet été. Il manque des articles de fond. Voyez l'article suivant.

25. NOUS ATTENDONS VOS ARTICLES



Le « PELICAN » et ses rédacteurs attendent vos articles *originaux* que vous nous rédigez pour paraître dans une prochaine édition.

Pour cela vous avez deux méthodes :

1. Vous êtes sur la toile, vous rédigez votre article avec photos, croquis, dessins,... et vous l'expédiez par mail à Hervé KERFANT : herve.kerfant@sfr.fr.

2. Vous avez des articles qui sont *manuscrits* avec des photos, croquis, dessins, vous les expédiez par courrier à l'AOP à l'adresse suivante :

Amicale de l'Offshore Pétrolier³
c/o SUBSEA 7
attention M. Hervé KERFANT
Immeuble « Blériot »
1 quai Marcel Dassault
92156 SURESNES CEDEX

Vous nous précisez si vous voulez récupérer vos photos, croquis, dessins, ... qui vous seront retournés après utilisation pour les besoins du Pélican

Le comité de rédaction du PELICAN vous remercie par avance.

³ Association loi de 1901, déclarée sous le N° 6148 le 15 juin 1984. Modifications des statuts le 11 avril 1996 déclarées le 15 avril 1996 JO du 8 mai 1996 Sous le N° 2042

Tant de projets à partager. Tant de ressources à conjuguer.



Acteur mondial de premier plan dans les domaines de l'ingénierie, des technologies et de la réalisation de projets (pétrole, gaz et autres industries), Technip vous invite à partager beaucoup plus qu'un métier ou une expertise.

Rejoindre Technip, c'est avant tout intervenir sur des projets passionnants en bénéficiant d'opportunités internationales sans équivalent. C'est évoluer dans un groupe ouvert sur les autres autant que sur le monde, fier de la diversité humaine et culturelle de ses 23 000 collaborateurs. C'est, enfin et surtout, vivre au quotidien des valeurs porteuses d'avenir : intégrité, excellence, protection de la santé, de la sécurité et de l'environnement.

Découvrez toutes nos opportunités d'emploi sur www.technip.com



Onshore



Subsea



Offshore



KAMBLEON

La même énergie nous anime.

Technip